



Le COURRIER municipal

Ville de Trois-Pistoles

Le 22 octobre 2021

Numéro 6

Sommaire

- La Ville 2002-2021: l'eau potable
- La Ville 2002-2021: le développement touristique
- Robert Létourneau récipiendaire de la Médaille du Lieutenant-gouverneur

SÉANCES ORDINAIRES DU CONSEIL
15 novembre
13 décembre
à 19 h 30

URGENCE VOIRIE
418 851-5403
24 heures sur 24

SITE INTERNET
www.ville-trois-pistoles.ca

TÉLÉPHONE
418 851-1995

La Ville de Trois-Pistoles 2002-2021

La solidarité citoyenne aura joué un rôle-clé dans plusieurs dossiers majeurs

Avis à nos lecteurs: vous trouverez dans cette présente édition de votre Courrier municipal le deuxième et avant-dernier volet de la rétrospective du vécu de la Ville de Trois-Pistoles au cours de la période 2002-2021. Rappelons que cette rétrospective a été conçue et présentée avec l'entière collaboration du maire sortant, monsieur Jean Pierre Rioux, lequel aura dirigé les destinées de la Ville de Trois-Pistoles au cours des dix-neuf dernières années. Divers sujets d'actualité vous sont également livrés dans cette présente édition.

Le constat est évident: derrière chaque grande réalisation émanant du monde municipal se retrouve une volonté citoyenne inébranlable visant à s'assurer que les choses seront menées à bon port. Il en a été ainsi à la Ville de Trois-Pistoles au cours des deux dernières décennies. À ce chapitre, l'un des exemples les plus probants à venir à l'esprit du maire sortant Jean Pierre Rioux pointe directement vers le maintien des installations portuaires et la sauvegarde du service de la traverse Trois-Pistoles/Les Escoumins. Ce double dossier est à ce point significatif qu'il nous permet même de dégager un trait de caractère devenu indissociable de la population de Trois-Pistoles: « la dureté du mental », comme le disait si bien le comédien Marc Messier dans la populaire série télévisée *Les Boys* de l'auteur et journaliste Réjean Tremblay. Il faut ajouter que cette solidarité citoyenne n'a pas attendu les décennies 2000 et 2010 pour se manifester. Dans les faits, on peut avancer qu'elle fait partie intégrante de l'ADN des gens d'ici depuis la fondation de la Ville de Trois-Pistoles en 1916. « Dans le cas des quais et du traversier, on peut presque parler de magie citoyenne tant la mobilisation et la résilience des gens du milieu auront permis de passer à travers les pires tempêtes », d'insister le maire sortant de la Ville. Demandes répétées pour du dragage à proximité du

grand quai, ambitieux projets d'acquisition de nouveaux traversiers, batailles épiques pour la récupération du permis d'exploitation du service de la traverse, rétrocession et remise en état du grand quai, soulèvement populaire pour l'obtention de l'aide financière gouvernementale devant permettre la mise à niveau du traversier et, du fait même, la sauvegarde de la liaison maritime, le décompte des luttes menées par le milieu donne presque le vertige.

« Et de tout temps, ces luttes ont vu des citoyens d'ici se lever et monter au front », de commenter le maire sortant. Du premier « bateau de la malle » des capitaines Ernest Rioux et Alfred Sirois en 1913 à l'actuel traversier L'Héritage I, Trois-Pistoles n'aura jamais baissé les bras en regard du maintien et de la pérennité de son service de liaison maritime. Du nombre de ces citoyens convaincus et engagés qui ont porté le dossier des quais et du traversier à bout de bras, des noms ressortent. Tous les nommer relèverait de l'exploit. Mais des « têtes d'affiche » s'imposent. « Il faut se rappeler monsieur Roger Rioux qui a exploité deux traversiers, qui a fondé La compagnie de la traverse et qui a lancé un nouveau produit d'excursions d'observation des baleines », nous dit le maire Jean Pierre Rioux. Moins loin dans le temps, nous retrouvons la première mouture de La Compagnie de Navigation des Basques, forte de sa grappe d'investisseurs privés et institutionnels regroupés autour de

personnalités particulièrement déterminées dont les Camillien Charron, Adrien Côté et Jean-Marc D'Amours épaulées par les Arnaud Gagnon, Jean-Louis D'Amours, Gervais Rouleau, Paul Santerre et tous les autres. Pour le maire sortant et ex-président de la compagnie de navigation, deux noms doivent être ajoutés à cette liste en référence à deux collaborateurs qui ont joué un rôle de premier plan, souvent dans l'ombre, pour la sauvegarde du service de la traverse. L'un de ces deux précieux alliés est monsieur Gérard Beaulieu qui, alors qu'il était directeur de la Caisse populaire locale et que la compagnie de navigation était profondément en eaux troubles, a fait en sorte que le service évite la faillite et prenne le temps de se redresser. L'autre est monsieur Alain Doucet, ex-directeur général de la SADC des Basques, qui a investi temps et énergie pour aider la compagnie de navigation à identifier les bonnes stratégies et plans d'action pour survivre aux tempêtes qui la secouaient.

Acquisition du quai éperon
Les décennies 2000 et 2010 auront également permis à la Ville de Trois-Pistoles de s'entendre avec Pêches et Océans Canada pour l'acquisition du quai éperon longeant la marina et ainsi éviter qu'il soit détruit. En état de désuétude et promis à la démolition, il a été finalement remis en bon état au coût de 600 000 \$ pour ensuite devenir propriété de la Ville selon le vœu des citoyens.

La Ville de Trois-Pistoles 2002-2021

La nécessité de fournir aux citoyens de l'eau potable en QUANTITÉ et en QUALITÉ

Il s'agit sans l'ombre d'un doute du dossier le plus discuté, le plus pesé et soupiré, au cœur du plus grand nombre de controverses et de différends depuis... plus de 105 ans. Il faut en effet savoir que c'est entre autres sur une question d'aqueduc que se sont affrontés tenants du statu quo rural et visionnaires prônant l'urbanisation d'une partie du territoire pistolois dans les années précédant la fondation de la Ville de Trois-Pistoles en 1916. La fourniture en eau potable et l'évacuation des eaux usées auront été au cœur de l'argumentation qui devait convaincre le plus grand nombre de séparer la municipalité de Notre-Dame-des-Neiges en deux territoires distincts, ville et paroisse. De 1916 à aujourd'hui, beaucoup d'eau a coulé mais pas toujours avec l'efficacité souhaitée. D'énormes progrès ont été réalisés, notamment avec l'usine de filtration, mais il reste des brèches à colmater. Retour sur un service public parmi les plus d'actualité depuis plus de cent ans et sur ses avancées au cours des décennies 2000 et 2010.

Revenons brièvement au tout début du XX^e siècle. À Notre-Dame-des-Neiges se profilaient déjà deux types diamétralement opposés d'occupation du territoire: une grande superficie consacrée traditionnellement à l'agriculture et une portion encore mal définie sur laquelle émergeaient commerces et industries. C'est dans le but avoué d'accélérer le développement de cette portion « urbani-sable » du territoire que des besoins précis en termes de services publics étaient identifiés, notamment des rues avec trottoirs, l'électricité et... un système d'aqueduc et égout. Les échanges à ce chapitre ont résulté en la création de deux entités administratives distinctes: la Ville de Trois-Pistoles et la Municipalité de Notre-Dame-des-Neiges. En 1916, le maire Hormidas Martin, premier élu à voir aux destinées de la nouvelle ville, se voyait confier le mandat de fournir à ses citoyens un service d'aqueduc et égout. En 2002, 86 ans plus tard, le maire Jean Pierre Rioux se voyait confier le mandat de fournir à ses citoyens de l'eau potable en **quantité** et en **qualité**.

Un problème récurrent

Faites l'exercice d'en glisser un mot à l'un ou l'autre des employés municipaux qui se sont succédé au département des travaux publics de la Ville au fil des ans. Vous découvrirez qu'ils sont nombreux, sinon unanimes, à vous répondre que la plus grande part de leurs interventions sur le terrain avaient un lien direct avec l'eau potable. Recherche de sources d'approvisionnement, acheminement de l'eau vers les réservoirs, entretien de ces mêmes réservoirs, identification des fuites, réparations des canalisations, la liste pourrait encore s'allonger. « Trois-Pistoles était aux prises avec un problème récurrent en lien avec son eau potable et toute notre communauté en était fortement hypothéquée », reconnaît le maire Jean Pierre Rioux. Les années 2000 allaient permettre de faire des pas de géant, notamment avec la concrétisation de l'ambitieux projet d'usine de filtration.

Un rappel des installations d'avant les années 2000 s'impose. Trois-Pistoles disposait alors de trois réservoirs à ciel ouvert alimentés par une vingtaine de sources souterraines situées à l'ouest de la rivière Trois-Pistoles. Le maintien aussi bien que l'entretien de ce système d'approvisionnement auront causé bien des maux de tête aux employés des travaux publics. Il fallait en effet connaître la localisation exacte des sources, en trouver de nouvelles en cas de canicule, refaire leur tracé au pic et à la pelle en cas de pluie abondante, tout en s'assurant que l'eau se rende bel et bien à la station de pompage et de là aux réservoirs. Quant à ces derniers, à ciel ouvert, ils exigeaient des soins d'entretien pour le moins ardu. De là, l'eau potable atteignait des canalisations peu fiables, victimes de bris fréquents, ne pouvant garantir quantité et qualité. À titre d'exemple, rappelons que l'ex-directeur des travaux publics de la Ville, monsieur Bruno Fortin, avait revêtu ses habits de Sherlock Holmes pour détecter des fuites dans le réseau de canalisations. Il en avait trouvé plus de quarante.

Un frein au développement

Dès 2002, le gouvernement du Québec annonçait un resserrement des règles relatives à l'approvisionnement en eau potable et à l'évacuation des eaux usées en territoire urbain. En vertu de ces nouvelles règles, Trois-Pistoles se retrouvait pris dans un étai. « Nous ne pouvions plus développer ne serait-ce qu'un bout de rue », se rappelle le maire sortant. Il y avait urgence d'agir, d'autant plus qu'une entreprise en plein développement, en l'occurrence la Fromagerie des Basques, s'en trouvait freinée dans ses projets.

Dans les faits, Trois-Pistoles était aux prises avec deux problèmes: fournir de l'eau potable en quantité et en qualité et séparer ses systèmes d'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées. Devant l'urgence d'agir pour permettre le développement de la Fromagerie, la Ville décide de réaliser, au coût de 700 000 \$, des travaux de réhabilitation de la rue Morin selon les normes exigées par le gouvernement. Première mission accomplie.

Un grand pas en avant

Reste le gros morceau: se doter d'une usine de filtration et assurer un approvisionnement adéquat. Démarches auprès du gouvernement pour l'obtention d'une aide financière, implication soutenue de l'ex-directeur général Pierre Genest, tenue d'un référendum, le dossier finit par débloquer avec l'appui de l'ex-député et ministre Claude Bécharde de regrettable mémoire. L'usine de 8 M \$ est inaugurée le 24 novembre 2006, alimentée par deux nouvelles prises d'eau installées à même le bassin de la rivière Trois-Pistoles. S'en suivra dix ans plus tard l'imposant chantier de réhabilitation de la rue Jean-Rioux et d'une partie de la rue Notre-Dame Est. Développement souhaité de la Fromagerie des Basques, ouverture des rues Chemin du Roy et Jeanne-Plourde, approvisionnement approprié en eau pour le service des incendies, Trois-Pistoles aura effectué un virage majeur dans ses infrastructures publiques. Reste le dossier de réhabilitation de la rue Notre-Dame Ouest.

Quand changement d'heure rime avec vérification des avertisseurs

Signe que l'automne est à nos portes, il est maintenant temps de reculer l'heure. En effet, le changement d'heure aura lieu dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 novembre 2021. C'est à 3 h du matin qu'il faudra reculer nos montres et horloges. Le changement

d'heure est l'occasion de s'assurer du bon fonctionnement de vos avertisseurs de fumée et de monoxyde de carbone. Si vos appareils se déclenchent pour un rien, c'est signe qu'ils ne sont pas situés au bon emplacement. Pour obtenir des conseils et astuces en matière de

prévention, en ciblant par exemple les emplacements stratégiques optimaux pour vos avertisseurs, contactez votre préventionniste M. Denis Lauzier, au 418 851-1995 poste 4254 ou par courriel à prevention@ville-trois-pistoles.ca.

Monsieur Jean-Marc D'Amours 1924-2021

Une vocation touristique bien établie, un centre culturel revampé, un service des incendies réorganisé

Le territoire de la ville de Trois-Pistoles est reconnu depuis toujours pour receler un fort potentiel d'attraction qui repose en grande partie sur sa configuration particulière: un périmètre d'occupation humaine de dimension somme toute modeste mais qui a l'avantage d'être entouré d'une nature immense. Sa renommée aura donc fait son chemin sur deux plans: sa réalité d'un milieu de vie favorisant la proximité et un environnement fait de grands espaces, source inépuisable d'inspiration et terreau de mille et une histoires pas possibles.

Trois-Pistoles destination touristique? Bien que l'avènement de l'École d'immersion française de l'Université Western ait marqué une nette ouverture sur le monde dès 1933, il faudra tout de même attendre au tournant des années 1980 pour que le développement touristique s'inscrive, d'abord timidement, dans le schéma des actions municipales à explorer. C'est en effet en 1982 qu'était créé le tout premier comité de développement touristique de la Ville de Trois-Pistoles, doté d'une « imposante » enveloppe budgétaire de 5 000 \$. Madame Marie LeBlanc aura été la première à en occuper le siège de conductrice, à laquelle succédera monsieur Bernard Lebel.

Même si elle n'avait pas encore une « culture touristique » bien établie, la Ville venait tout de même de se donner une vision touristique qui allait l'amener à intervenir sur un premier dossier d'importance: la sauvegarde de la halte routière route 132 que le gouvernement du Québec avait décidé de fermer. « La Ville avait consenti à s'impliquer financièrement et à assumer la gestion des lieux afin de conserver ce service », se souvient le maire sortant Jean Pierre Rioux qui faisait alors son entrée à l'hôtel de ville en tant que conseiller. Conséquence peu connue de cette intervention de la Ville: en « sauvant » ainsi la halte routière, la Ville permettait du même coup la préservation de ce lieu unique qu'est le terrain public de la Grève Morency, la halte routière et le

terrain public faisant alors partie du même lot foncier.

L'offensive touristique de la Ville aura eu de multiples répercussions: la protection du parc récréatif de la Grève Morency par la municipalité de Notre-Dame-des-Neiges, la régionalisation du service touristique au sein du CLD des Basques, en plus de faciliter l'émergence d'événements aussi marquants que le théâtre en été de l'auteur Victor-Lévy Beaulieu, divers festivals dont Échofête et le Rendez-Vous des Grandes Gueules, nombre de manifestations tant culturelles que sportives. Reste une ombre au tableau: la capacité du milieu à offrir de l'hébergement de qualité. « Les projets d'hôtel et de centre des congrès ne sont pas enterrés mais il nous manque encore un levier moteur: un Office du tourisme et des congrès », de conclure le maire sortant.

Un centre culturel revampé

Il a ouvert ses portes en 1967, il y a 54 ans. Lieu privilégié de diffusion, le Centre culturel avait grand besoin de restauration. « Il devenait urgent de moderniser les lieux, de rafraîchir la structure du bâtiment et de faire en sorte que le Centre culturel soit mieux aménagé afin qu'il puisse mieux remplir sa mission auprès de toute la communauté », d'exprimer le maire de Trois-Pistoles de 2002 à 2021.

Le chantier aura été majeur, nécessitant des investissements de l'ordre de 1,3 M \$, dont une tranche de 750 000 \$ a fait l'objet de subventions gouvernementales. Ces travaux auront notamment permis de refaire au complet l'intérieur de la bibliothèque Anne-Marie-D'Amours et aussi de relocaliser la Société locale d'histoire et de généalogie, conservatrice de la mémoire du milieu.

Un service des incendies réorganisé

En 2002, tout n'était pas très beau. « La situation était devenue intenable », va jusqu'à affirmer le maire sortant de la Ville. Bref portrait de la situation qui prévalait alors au service de protection contre les incendies de la Ville de Trois-Pistoles: un chef-pompier absent parce qu'en congé sabbatique (il ne réintègrera pas ses

fonctions), à peine quelques pompiers qui tiennent encore le fort, des équipements peu performants, une intervention ratée qui vaut à la Ville d'être poursuivie en justice, des défaillances dans le système d'approvisionnement en eau, tout est désorganisé et fortement problématique. « Il fallait tout revoir, tout rebâtir, il était urgent d'agir et d'investir pour assurer la protection des citoyens », se remémore le maire sortant.

La Ville traite le dossier en urgence et n'a d'autre choix que prendre les bouchées doubles. La réorganisation revêt plusieurs aspects: recruter des ressources humaines et leur fournir formation et équipements de protection, acquérir de l'équipement roulant dont deux nouveaux camions, revoir les plans d'intervention, activer le dossier d'approvisionnement en eau afin que la brigade soit en mesure de combattre efficacement les incendies, penser à l'amélioration des lieux qui abritent le service, regarder de près les nouvelles exigences découlant de l'obligation de se doter d'un schéma de couverture de risques.

De 2002 à 2021, la Ville aura consenti d'importants montants afin de remettre le service sur ses rails et augmenter de façon très significative son degré d'efficacité. Rappelons notamment la relocation du service rue Notre-Dame Est à la suite d'une transaction impliquant trois acteurs: la Ville, l'entreprise Service Bérubé et le service ambulancier Cambi. L'embauche du directeur du service Pascal Rousseau aura aussi marqué un tournant en termes de réorganisation et de mise en oeuvre du schéma de couverture de risques, en plus de l'ajout d'un préventiviste en la personne de Denis Lauzier. Dans la même foulée, la Ville a maintenu le cap en regard des besoins en formation et en fourniture d'équipements pour les membres de la brigade, ainsi qu'en outils de combat efficaces pour les interventions sur le terrain. Mentionnons que deux nouveaux officiers sont en fonction: le directeur du service incendie, Sylvain Lamarre, et le chef aux opérations, Alain Lauzon.

Modification à la liste électorale : dernière chance le lundi 25 octobre

Tous les foyers de Trois-Pistoles ont reçu une carte de vote identifiant les électeurs inscrits à la liste électorale. Pour toutes

demandes d'inscriptions, de modification ou de radiation à la liste électorale, présentez-vous à la Commission de

révision de la liste électorale le lundi 25 octobre entre 14 h 30 et 17 h 30 à l'hôtel de ville.

Son engagement et ses réalisations récompensés

Robert Létourneau récipiendaire de la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec

Rien ne semble pouvoir le ralentir, encore moins l'arrêter. Citoyen fortement engagé dans son milieu et à l'origine de multiples réalisations, monsieur Robert Létourneau vient d'être honoré de belle façon par les plus hautes instances. Le 15 septembre dernier, le citoyen de Trois-Pistoles se voyait en effet décerner la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec pour les aînés, une distinction qui souligne à larges traits son implication soutenue et sa contribution exemplaire en faveur du mieux-être de son milieu. Monsieur Létourneau est du nombre des six Québécois à être ainsi honorés en 2021 par l'honorable J. Michel Doyon, Lieutenant-gouverneur du Québec.

La Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés est attribuée annuellement à des citoyennes et citoyens du Québec âgés de 65 ans et plus dont la contribution bénévole est jugée exceptionnelle tant sur le plan social que communautaire. Monsieur Robert Létourneau, figure avantagement connue dans le milieu, répondait donc en tous points à ces critères. « C'est là une reconnaissance amplement méritée

et c'est avec empressement que la Ville de Trois-Pistoles félicite monsieur Robert Létourneau pour cette distinction », d'exprimer le maire sortant monsieur Jean Pierre Rioux.

Les faits d'arme du récipiendaire 2021 de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés sont nombreux. Directeur de la Caisse populaire Desjardins locale pendant vingt-quatre ans, de 1960 à 1984, monsieur Létourneau aura été un acteur de premier plan dans nombre de projets d'envergure, dont la fondation du Parc du Mont Saint-Mathieu. C'est en effet au tout début des années 1970 qu'il s'entourait d'autres bâtisseurs pour « défricher la montagne ». La station de ski a eu cinquante ans en 2021. Membre fondateur de la Jeune Chambre de commerce, président à deux reprises du Club Richelieu, membre des Amis de l'Art et du conseil d'administration de la Maison du Notaire, membre assidu de la chorale Les Roitelets, aquarelliste passionné, auteur, chercheur, il a été de plusieurs combats pour la sauvegarde du service de la traverse et a aussi été président de la Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles.

Ce bref survol de ses implications ne

pourrait se conclure sans ouvrir une large parenthèse sur ses réalisations les plus récentes. Au début des années 2000, au simple profit de la population locale et alors âgé de 75 ans, il prenait l'initiative de tracer une piste de ski de fond dans l'environnement enchanteur du Camping municipal. Dans un même temps, il entreprenait un audacieux chantier de recherche et de rédaction qui a résulté, cinq ans plus tard, en la publication du livre *Des p'tites histoires de Trois-Pistoles*, un ouvrage volumineux de plus de 700 pages et comptant près de 1 600 photographies et illustrations racontant Trois-Pistoles par ses rues et ses habitants. En 2016, alors âgé de 80 ans, il récidive, cette fois-ci avec la complicité de monsieur Gérard Plourde, et publie *P'tites histoires... Notre-Dame-des-Neiges Trois-Pistoles* qui compte plus de 800 pages et quelque 2 300 photographies et illustrations.

Toujours en très bonne forme à 85 ans et résidant au Domaine des Trois-Pistoles, dont il est membre du conseil d'administration, il pilote un autre audacieux projet visant un agrandissement du bâtiment qui permettrait l'ajout de 14 unités de logement.

Halloween

Heure du conte spécial Halloween

La bibliothèque Anne-Marie-D'Amours vous propose une heure du conte spécial Halloween le samedi 30 octobre prochain, à compter de 10 h. Pour l'occasion, revêtez votre costume et rendez-vous dans notre coin jeunesse pour un agréable moment! Une surprise attend les participants! Inscrivez-vous

sans tarder, les places étant limitées. Pour ce faire, composez le 418 851-2374 ou présentez-vous au comptoir de prêt aux heures d'ouverture.

Basques mobile

À l'occasion de l'Halloween, l'équipe de la Maison de la Famille des Basques fait une tournée des villages en Basques mobile! La Basques mobile se déplacera

et arrêtera de façon sécuritaire lorsqu'elle croisera des enfants déguisés! Viens tourner la roue, fais un défi et gagne un prix!

Horaire du 31 octobre de 17 h 30 à 18 h 30 à Trois-Pistoles. Le passeport vaccinal n'est pas demandé pour participer à cette activité!

Les brèves de l'hôtel de ville

Cueillette des feuilles mortes: elle se fera les mercredis 20 et 27 octobre et les mercredis 3 et 10 novembre. On vous demande de déposer vos sacs remplis de feuilles en bordure de la rue la veille de la collecte. Prenez bonne note que **vos sacs ne doivent contenir aucune branche, aucun résidu de jardinage, déchet ou excrément d'animaux** sous peine de ne pas être ramassés.

Installation des abris d'hiver: la période permise pour l'installation des abris d'hiver commence le 15 octobre et se termine le 1^{er} mai. L'emplacement choisi pour installer votre structure doit respecter un dégagement de 1,5 mètre de la ligne de la rue et d'une borne fontaine.

Retour de l'émission *Place aux aînés.es*: la populaire émission *Place aux aînés.es* est de retour depuis le lundi 4 octobre avec de nouvelles émissions toujours sur les ondes de la télévision communautaire du réseau DÉRYtélécom canal 105 ou 705 ainsi que sur le site internet de TCBH. Le concept et les heures de diffusion demeurent les mêmes: le lundi à 10 h, le mercredi à 20 h et le vendredi à 14 h. Pour informations, vous pouvez joindre Jocelyne Albert par téléphone au 418 851-3178 ou à l'adresse jocelynealbert.projetqada@gmail.com.

Un don de la Fondation Laure-Gaudreault: associée à l'Association des retraités.es de l'enseignement du Québec (AREQ), la Fondation Laure-Gaudreault a récemment accordé une aide financière

de 500 \$ à la maison Le Puits de Trois-Pistoles pour son volet d'aide alimentaire. Pour la Fondation Laure-Gaudreault, il s'agit d'une troisième aide financière octroyée à des organismes du milieu, dont le Centre Alpha et la Maison des Jeunes de Trois-Pistoles.

Des plans et devis pour les travaux à la Piscine régionale: la Ville de Trois-Pistoles vient d'accepter la soumission de la firme Poirier-Fontaine au montant de 436 950 \$ pour la confection des plans et devis relatifs à la restauration du bâtiment de la Piscine régionale des Basques. Le gouvernement du Québec a déjà confirmé sa participation financière aux travaux de restauration pour un montant de 3,2 M \$.